

- 2. Le Royaume Uni nous contrecarre et les Etats Unis s'impatientent.
3. Le gouvernement allemand "finasse" et pratique une politique quelconque de libéralisme économique, à la fois peu européenne et peu sociale.
4. Le peuple allemand considère son gouvernement un peu dans le genre d'un gouvernement Quisling et ne se passionne pas aux luttes politiques des partis traditionnels. LA seule notion politique qui paraît lui tenir à coeur est celle de l'unité de l'Allemagne. Beaucoup d'allemands, aussi bien parmi les classes aisées que parmi les classes moyennes et ouvrières, comparent la Russie et l'Ouest plus sous l'angle du dynamisme économique que sous l'angle politique.
5. La notion générale de la "perte de vitesse", qui est la synthèse de ce bilan a suggéré au gouvernement français la nécessité d'une grande manoeuvre politique transformant

.../..

la position de l'Ouest du Continent en une position offensive et portant à nouveau au premier plan le problème de l'Union de l'Europe.

La proposition d'organisation d'un grand marché unique européen du charbon^{et}/de l'acier est à considérer comme un moyen de servir cette intention politique et non comme une fin en elle même.

6. Cette considération est d'une grande importance pour la prise de positions de principe de Benelux. De plusieurs côtés à la fois on dément formellement l'existence d'un plan quelconque et l'imprécision même des idées à la source paraît corroborer cette affirmation. Il semble bien que nous ne sommes pas devant un plan franco-allemand, qui, élaboré en notre absence pourrait justifier à priori, quelque méfiance, mais que nous sommes essentiellement en présence d'une volonté politique de repartir à nouveau frais sur un thème nouveau pour tenter l'amorce de l'Union Européenne.
7. Le poids de l'indifférence britannique que l'initiative du gouvernement français voulait écarter paraît toutefois, aux dernières nouvelles, surgir à nouveau comme une menace ramenée cette fois par les conditions mêmes de

.../...

l'équilibre politique français.

Les propositions du gouvernement français faisaient de la France et de l'Allemagne le pivot de la nouvelle négociation et permettaient par là d'attendre l'évolution de la position britannique. Aux dernières nouvelles, les socialistes français, préoccupés de la "monochromie" politique des gouvernements qui ont adhéré jusqu'ici, exigeraient de Mr. Schumann une participation active et immédiate de l'Angleterre, que celle-ci refuse pour l'instant d'une manière explicite.

8. Une initiative des syndicats, qui se sont récemment réunis à Dusseldorf pour étudier, sur le plan international, le problème de la Ruhr, pourrait constituer un élément d'équilibre et, à la fois, un encouragement et une garantie.
9. Il est difficile de prévoir aujourd'hui l'évolution technique de la proposition Schumann. Enfantée dans une intention politique élevée, accueillie avec faveur et avec enthousiasme même par les populations, elle se heurte dès à présent aux réseaux complexes des méfiances, des rivalités, des scepticismes qui engourdissent l'Europe.
10. Une nouvelle occasion nous est offerte de nous élever au niveau des grands problèmes qui enserrant notre destin.

.../...

Il appartient aux gouvernements d'Europe et spécialement à ceux du continent, et au delà des gouvernements, il appartient à tous les partis politiques d'apprécier avec la plus grande pondération et un sens réel des responsabilités, le véritable enjeu de la partie que l'opération Schumann vient de ranimer.
